

## CRAIT - MULLER

Commissaires Priseurs associés

18 Rue de Provence - 75009 PARIS

01 45 81 52 36 - contact@crait-muller.com

OVV n°078 - 2016 au capital de 2000 € - N°CEE : FR01820724821

SIRET 820 724 821 00021

# Liste pour la vente du vendredi 25 mai 2018

N° de vente : 37

Ordre	Désignation	Estimation
1	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) ÉTUDE POUR « LA PRIERE », VERS 1920 Plâtre 112 x 46 x 32 cm</p> <p>L'étude pour « La Prière » apparaît dans une photographie de l'atelier du 126 boulevard c Montparnasse prise vers 1925 (voir p. 141). Mais il est possible que l'œuvre soit un peu antérieure à l'installation parisienne de la sculptrice et qu'elle ait été réalisée au cours du séjour romain. Le musée national d'art de Roumanie à Bucarest conserve une terre cuite l'œuvre achevée (140 cm, inv.6949) : elle était présentée dans l'exposition Antoine Bourdelle (1861-1929) passeur de la modernité Bucarest – Paris, une amitié franco-roumaine, organisée au sein de ce musée en 2006.</p>	1500/2000
2	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TÊTE DE IAN CONSTANTINESCU, 1925 Plâtre gomme laqué avec traces de couteau Signé (dans le cou à droite) : M. COSSACEANU 44 x 18 x 20 cm</p> <p>IAN CONSTANTINESCU Ian Constantinescu est le fils de l'ingénieur Georges (Gogu) Constantinescu, cousin germain de Margareta Cossaceanu, et célèbre créateur de la théorie du son, établi en Angleterre depuis 1912. Ian y naît donc vers 1918 et y décède en 2013. Margareta Cossaceanu réalise son portrait alors qu'elle séjourne en Angleterre. La sculptrice compose deux effigies distinctes du jeune garçon : - dans la première, il apparaît sans vêtement, et est reconnaissable à sa grande frange. L parti paris est clairement celui d'une « tête idéale ». Cette version a été travaillée en plâtre (cat. n°2) et en marbre (cat. n°16). - dans la seconde effigie, il est représenté comme un jeune écolier, avec cravate et raie s le côté. La composition du buste en hermès assoit le sérieux de son attitude. L'artiste conservait un plâtre (cat. n°7) et un bronze (cat. n°8) de cette œuvre, qui est à mettre en lien avec le portrait de Michel Cognacq par Bourdelle (1925, Paris, musée Bourdelle, inv. MB PLA. 308).</p>	500/600
3	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) PORTRAIT DE LA REINE MARIE DE ROUMANIE, 1930 Plâtre à patine brun vert Titre (sur le côté gauche) : MARIA REGINA ROMANIEI Situé, daté, et signé (sur le côté droit en bas) : PARIS 1930 MARGARETA COSSACEANU 70 x 27 x 22 cm</p> <p>Dans ce buste en hermès, les traits de la reine Marie de Roumanie (1875-1938) sont particulièrement reconnaissables : nez fin ; grands yeux ; arcades sourcilières et bouche bien dessinés. Son vêtement semble plus inhabituel, car si ces sautoirs et la décoration qu'elle arbore se retrouvent dans nombre de ses portraits photographiques, en revanche, sa coiffure très couverte est moins documentée. L'œuvre est créée à Bucarest, où l'artiste séjourne à l'occasion de la naissance de son fils aîné. La réalisation de ce buste est peut-être une commande de la souveraine, et la question se pose bien sûr de savoir si elle a posé, ou s sculptrice a travaillé d'après des documents. Elle fait aussi le portrait de la fille de la souveraine (cat. n°25).</p>	800/1000

Ordre	Désignation	Estimation
4	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  FEMME A L'AMPHORE, VERS 1925  Plâtre issu d'un moule à creux perdu  Signé (sur la terrasse à gauche) : M. Cossaceanu  61,5 x 18 x 14 cm</p> <p>La Femme à l'amphore est à rapprocher d'une sculpture réalisée par Arnold Geissbühler, traitant du même sujet, et conservée dans la descendance de Marguerite Lavrillier-Cossaceanu.</p>	800/1000
5	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  VICTOIRE, 1942-1944  Plâtre issu d'un agrandissement avec retouches d'épaisseur  155 x 67 x 45 cm</p> <p>Durant l'occupation de Paris, Marguerite Lavrillier-Cossaceanu crée cette Victoire ailée, a bras levés, qui se distingue par sa gestuelle autoritaire et la manière dont elle s'impose à tous, telle une apparition divine. L'artiste en réalise aussi une version casquée : elle appa surmontant une colonne, dans une photographie ancienne, prise dans la cour du 126 boulevard du Montparnasse (conservée dans les Archives de l'artiste). Sa composition audacieuse et maîtrisée revisite celle donnée par Bourdelle à l'Épopée polonaise du monument à Mieckiewicz (1909-1929). L'œuvre ne semble pas avoir été traduite en bron: A la même période, la sculptrice conçoit une figure de Victoire tout à fait différente, ressemblant étrangement à un ange (cat. n°62).</p>	2000/3000
6	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  PROJET DE MONUMENT : TUDOR VLADIMIRESCU, LE LIBERATEUR DE LA ROUMANIE, VERS 1936  Plâtre gomme laqué  55 x 19 x 15 cm</p> <p>Ce projet de monument figure le personnage historique Tudor Vladimirescu (1780-1821) comme un cosaque tenant un étendard. Alors que la Roumanie était sous l'emprise des Turcs, son action a contribué à la libération de son pays. Les archives de l'artiste conservent la reproduction d'un dessin d'ensemble du monument, exécuté à l'encre et signé. En 1936, Constantin Brancusi remarque dans l'atelier de la sculptrice le travail qu'elle exécute en vue de ce monument, et en parle peu après à Arethia Tatarescu, connue pour son engagement en faveur de l'art roumain et du patrimoine de son pays. Elle séjourne à Paris et commande le monument pour la ville de Craiova (Olténie). La statue en bronze inaugurée en 1960, prend place devant l'imposante architecture classique de l'Institut Agronomique, où elle se trouve encore aujourd'hui.</p>	700/800
7	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  IAN CONSTANTINESCU, 1925  Buste en hermès  Plâtre avec deux points de basement et points justes marqués au crayon  Titre et signé (sur le côté droit) :  IAN CONSTANTINESCU By MARGARETA COSSACEANU  Daté et localisé (sur le côté gauche) :  1925 WEYBRIDGE ANGLETERRE  50 x 20 x 21 cm</p> <p>Voir IAN CONSTANTINESCU, p. 7.</p>	600/800
8	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  IAN CONSTANTINESCU, 1925  Buste en hermès  Épreuve en bronze à patine brun-vert  Fonte au sable  Daté et situé (sur le côté gauche) :  1925 / WEYBRIDGE / ANGLETERRE  Marque de fondeur (sur le côté gauche) : GRANDHOMME. ANDRO . FONDEUR  Titre verticalement (sur le côté droit) :  IAN CONSTANTINESCU  Signé (sur le côté droit) :  By / MARGARETA / COSSACEAN  49 x 19 x 20 cm</p> <p>Voir IAN CONSTANTINESCU, p. 7.</p>	1000/1500
9	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  NU FEMININ DEBOUT SE COIFFANT  Plâtre issu d'un moule à creux perdu  50 x 15 x 12 cm</p>	500/600

Ordre	Désignation	Estimation
10	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) NU FEMININ DEHANCHE, BRAS LE LONG DU CORPS, JAMBE GAUCHE EN AVANT, TETE INCLINEE A DROITE Plâtre issu d'un moule à creux perdu 53 x 16 x 15 cm	600/800
11	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) STATUETTE DE FEMME AVEC EBAUCHE DE LA PARTIE INFERIEURE Plâtre issu d'un moule à creux perdu 71 x 19 x 16 cm	800/1000
12	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) BUSTE DE LA CARIATIDE 1 (AU CADUCEE), POUR LA FACULTE DE PHARMACIE DE PARIS, 1938 Plâtre issu d'un moule à creux perdu 22,5 x 15 x 13 cm  Voir FACULTÉ DE PHARMACIE DE PARIS, p. 80.	500/600
13	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) L'ÉTUDIANTE, 1962-1963 Buste en plâtre avec traces de pas 32 x 21 x 17 cm  Voir L'ÉTUDIANTE, p. 126.	500/600
14	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) NU MASCULIN DEBOUT Plâtre Signé au crayon (entre les deux pieds) : M. LAVRILLIER 77 x 26 x 18 cm	400/500
15	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) GRAND NU FEMININ Ronde-bosse en applique Plâtre issu d'un moule à creux perdu avec résidus de la couche d'alerte 90 x 15,5 x 8 cm	1500/2000
16	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) IAN CONSTANTINESCU, 1925 Marbre 37 cm  Voir IAN CONSTANTINESCU, p. 7.	1000/2000
17	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) PORTRAIT DU COMPOSITEUR GEORGES ENESCU (DECOUPE BOURDELLIENNE), VERS 1947-1952 Plâtre gomme laqué, issu d'un moule à bon creux Inscrit au crayon bleu (sur la coupe de l'épaule gauche) : M. LAVRILLIER /Cossaceanu 42 cm  Voir GEORGES ENESCU, p. 75.	500/800
18	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) FEMME ASSISE DE DOS Relief, plâtre issu d'un moule à creux perdu avec résidus de la couche d'alerte 29 x 16 x 4,5 cm	400/500
19	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) ESQUISSE POUR « LA TERRE », 1950 Plâtre gomme laqué Signé (sur le devant au milieu) : MARG. LAVRILLIER COSSACEANU 21 x 34 x 18 cm  Voir cat. n°109.	500/600
20	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) NU FEMININ SE COIFFANT, VERS 1935 Plâtre patiné Signé (sur la terrasse à l'arrière à droite) 110 x 51 x 28 cm  Ce nu puissant et racé, au geste à la fois naturel et sophistiqué, n'a semble-t-il jamais été fondu en bronze. Il apparaît dans un fusain sur papier de l'artiste, conservé au musée du Prieuré de Saint-Germain-en-Laye (PMD 984-17.2). Dans cette feuille, il devient une cariatide soutenant un élément architectural. Le Nu féminin se coiffant forme sûrement ur pendant avec le Jeune éphèbe (cat. n°21). Enfin, en 2011, il est reproduit dans un feuillet édité par le musée Rolin d'Autun et présenté comme une Ève datant de 1960.	1500/2000

Ordre	Désignation	Estimation
21	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) JEUNE EPHEBE, VERS 1935 Plâtre patiné 112 x 47 x 25 cm	1500/2000
	Le Jeune éphèbe forme sûrement un pendant avec le Nu féminin se coiffant (cat. n°20).	
22	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) BUSTE DE JEAN CANTACUZENE, 1933 Plâtre gomme laqué Signé et daté (sur la tranche à gauche) : M. COSSASCEANU 1933 22,5 x 16 x 15 cm	300/400
	Médecin et microbiologiste roumain ayant étudié à Paris, Jean Cantacuzène a œuvré principalement dans la recherche sur l'immunité et la lutte contre les épidémies de typhus choléra, dysenterie. En 1901, il est nommé à la chaire de pathologie expérimentale de la faculté de médecine de Bucarest, et en 1931, devient ministre de la santé publique et du travail. Marguerite Lavrillier-Cossaceanu le représente à l'âge de 40 ans et son portrait m en valeur la détermination de cet homme au physique trapu, dont l'expression de bonhor douce s'est rapidement creusée de rides, laissant voir la fatigue liée à son hyperactivité. I sculptrice rencontre certainement Jean Cantacuzène par le biais de son mari André, qui l réalise son buste dès 1919 en Roumanie, et le représente de nouveau en 1933 sur une plaquette.	
23	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DE JEUNE FEMME Plâtre issu d'un moule à creux perdu 29 x 20 x 23,5 cm	500/600
24	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) BUSTE D'HOMME EN HABIT DU DEBUT DU XIXE SIECLE Plâtre issu d'un moule à creux perdu avec résidus de la couche d'alerte 21,5 x 14 x 13 cm	300/400
25	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) BUSTE D'ILEANA, PRINCESSE DE ROUMANIE (1909-1991), VERS 1930 Plâtre avec légère patine, issu d'un moule à creux perdu Signé : M. LAVRILLIER / COSSACEANU 41 x 19 x 23 cm	600/800
	Toute jeune femme, la princesse Ileana de Roumanie jouit d'une grande popularité dans son pays. En effet, elle y fonde la première école dévolue au travail social et s'investit dar des actions pour la Croix-Rouge et le scoutisme féminin. L'artiste réalise le portrait de la princesse vers 1930, alors qu'elle séjourne en Roumanie et qu'elle exécute également le portrait de Marie de Roumanie (cat. n°3), la mère du modèle. En 1931, à l'âge de 22 ans, ileana de Roumanie épouse l'Archiduc Anton d'Autriche, prince de Toscane, dont elle aur 6 enfants. Exilée suite à l'arrivée du communisme, elle s'établit aux Etats-Unis où elle écr deux livres, dont l'un relate ses dernières années de vie en Roumanie. A la fin des année 1960, elle fonde un monastère orthodoxe en Pennsylvanie, où elle vit jusqu'à l'âge de 81 ans. Une épreuve en bronze fondue en 1929 par Attilio Valsuani se trouve en collection particulière.	
26	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TORSE DE FEMME, 1945-1946 Pierre 48 cm Quelques points sont marqués au crayon sur la pierre.	2000/2500
	Voir cat. n°83.	
27	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DE LA SCULPTRICE AMERICAINE CAROLINE HILL, VERS 1930 Épreuve en bronze à patine noire Fonte au sable Signé (à gauche à la base du cou) : MARGARETA COSSACEANU 21 x 14 x 18 cm (H. du socle en bois : 12 cm)	1500/2000
	Caroline Hill (1878-1965), peintre, sculptrice et collectionneuse américaine née à Boston, séjourne à Paris dans les années 1920 : elle y fréquente l'Académie de la Grande-Chaumièrre, afin de suivre les cours de Bourdelle. De 1928 à 1939, elle expose au Salon des Tuileries. Amie intime des Lavrillier, elle vit l'exode de 1940 avec eux. Le buste exécuté par Marguerite Lavrillier-Cossaceanu peut être daté d'une dizaine d'années plus tôt, vers 1930 : le modèle semble avoir autour de 50 ans (voir aussi cat. n°129). L'Autoportrait réal par Caroline Hill (cat. n°151) date sensiblement de la même période.	

Ordre	Désignation	Estimation
28	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  TÊTE DE DIDIER LEVRAT ENFANT, VERS 1940-1945  Épreuve en bronze à patine brun vert  Fonte au sable  Signé (à gauche au niveau du cou) : MARGUERITE / LAVRILLIER / COSSACEANU  21 x 16 x 18 cm (H. du socle en bois : 14 cm)</p> <p>FAMILLE LEVRAT  Alexandre Levrat (1896-1970 ?), diplômé en 1924 de l'École des Beaux-Arts de Lyon, est installé comme architecte dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris entre 1926 et 1967. Il porte entre autres le titre d'architecte en chef des Bâtiments civils et palais nationaux. Au début de sa carrière, il œuvre pour la cité jardin de Draveil. Il rencontre certainement Marguerite Lavrillier-Cossaceanu sur le chantier de la faculté de pharmacie de Paris à la fin des années 1930, et se lie d'amitié avec elle et son mari, comme en témoignent les portraits qu'elle exécute de son jeune fils Didier et de lui (cat. n°28, 72, 84, 87). Chargé des lycées Jean Mermoz et Marie Curie à Vire en Normandie au début des années 1960, il fait tout naturellement appel à la sculptrice pour les œuvres du 1% artistique (voir L'ÉTUDIANTE, 126).</p>	1500/2000
29	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  NU MASCULIN DEBOUT  Plâtre issu d'un moule à creux perdu  39 x 13 x 10 cm</p>	400/500
30	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  FEMME EN MARCHÉ SUR UNE TERRASSE EN PLAN INCLINÉ  Plâtre issu d'un moule à creux perdu avec résidus de la couche d'alerte  53 x 14 x 15,5 cm</p>	600/800
31	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  LA VOIE LACTÉE, VERS 1950  Plâtre  90 x 127 cm</p> <p>Présentée au Salon d'Automne de 1952 (n°740), La Voie lactée se différencie nettement Torse (cat. n°83). Ici, l'artiste prend beaucoup de liberté avec l'anatomie : la torsion est poussée à l'extrême, tout comme la minceur de la taille ou la manière dont les seins poin</p>	2000/3000
32	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  MAQUETTE POUR LA STATUE D'ANSELME PAYEN, 1938  Plâtre avec traces de pas  Signé au crayon (sur le socle à droite) : LAVRILLIER  55 x 12,5 x 12,5 cm</p> <p>Voir FACULTÉ DE PHARMACIE DE PARIS, p. 80.</p>	400/600
33	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  MAQUETTE POUR LA STATUE DE JEAN-LOUIS PROUST, 1938  Plâtre issu d'un moule à creux perdu avec résidus de la couche d'alerte  Signé (sur le socle à droite) : LAVRILLIER  55 x 13 x 10 cm</p> <p>Voir FACULTÉ DE PHARMACIE DE PARIS, p. 80.</p>	400/600
34	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  AMOR CARITAS, 1943  Relief, plâtre avec retouches à la plastiline et points indiqués au crayon  Titre (de part et d'autre de la tête du Christ) : AMOR / CARITAS  114 x 52 x 26 cm</p> <p>Voir cat. n°104.</p>	1000/1500
35	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  AUTO PORTRAIT AU VÊTEMENT ROUGE, VERS 1930  Huile sur toile  61 x 38 cm</p> <p>Il s'agit du seul autoportrait de Marguerite Lavrillier-Cossaceanu connu à ce jour.</p>	800/1200
36	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  L'ÉTUDIANTE, LA MAIN EN VISIÈRE, 1962-1963  Plâtre issu d'un moule à creux perdu avec résidus de la couche d'alerte  51,5 x 20 x 9 cm</p> <p>Voir L'ÉTUDIANTE, p. 126.</p>	800/1000

Ordre	Désignation	Estimation
37	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) L'ÉTUDIANTE, 1962-1963 Plâtre issu d'un agrandissement et ayant servi à faire une mise aux points 104 x 32 x 27 cm  Voir L'ÉTUDIANTE, p. 126.	1500/2000
38	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DU DOCTEUR TRUFFERT, 1940-1942 Avec un caducée en relief sur le socle Plâtre issu d'un moule à creux perdu Avec retouches à la plastiline et points justes marqués au crayon Inscription au crayon (sur le côté droit du socle) : ½ 12 (et un mot manquant) 46 x 18 x 25 cm  En 1939, grâce à une intervention chirurgicale, le docteur Truffert sauve la vie de Carol-Marc, l'un des fils de l'artiste. La sculptrice fait alors le portrait du médecin, et l'expose en marbre au Salon des Tuileries de 1942 (n°589 s). L'œuvre est reproduite dans un article critique et historien de l'art Pierre du Colombier (« La Sculpture », Les Beaux-Arts – Le Journal des Arts, 10 juin 1942, n°69).	300/400
39	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DE FEMME Plâtre issu d'un moule à creux perdu 39 x 20 x 24 cm  Cette tête de femme est à rapprocher de l'un des chefs d'œuvre de l'artiste : le buste de Rhodia Bourdelle, créé en 1935.	400/600
40	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DE FEMME Plâtre issu d'un moule à creux perdu Inscrit (au-dessous) : 3 27 x 12 x 15 cm	300/400
41	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DE YEHUDI MENUHIN, VERS 1960 Plâtre issu d'un moule à creux perdu avec résidus de la couche d'alerte 49 x 19 x 25 cm  YEHUDI MENUHIN Le très célèbre violoniste et chef d'orchestre américain Yehudi Menuhin (1916-1999) devient l'élève dès 1927 de Georges Enescu (voir GEORGES ENESCU, p. 75), qui sera son maître le plus marquant, au point de rester toujours à ses yeux « l'Absolu ». Marguerite Lavrillier-Cossaceanu connaît bien les deux hommes, et réalise leurs portraits à la fin des années 1950. Différents travaux préparatoires pour celui de Yehudi Menuhin sont conservés (cat. n°41, 82, 85, 126). La tête de Yehudi Menuhin est présentée au musée Bourdelle en 1964 dans le cadre de l'exposition L'histoire du buste au XXe siècle autour de Bourdelle et depuis ses élèves (1961, plâtre, H. 32 cm).	600/800
42	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) FEMME ASSISE, 1957 Plâtre issu d'un moule à creux perdu 42,5 x 17 x 20 cm  L'épreuve en bronze fondue par Susse de la Femme assise est un « achat par command l'artiste en 1957 » (FNAC 9144) : cette sculpture se trouve en dépôt au Tribunal de Grande Instance de Paris depuis le 29 mai 1990.	400/500
43	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) FIGURE FEMININE ALLONGEE Plâtre 34 x 46 cm  Audacieuse et maîtrisée, la Figure féminine allongée fait autant penser au Nuage (1907) de Bourdelle qu'à l'Air (1938) de Maillol.	600/800
44	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE D'HOMME Plâtre 22 x 10 x 13 cm	300/400
45	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) ESQUISSE POUR UNE TETE DANS UNE DRAPERIE Plâtre 16 x 20 x 13 cm	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
46	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) ESQUISSE POUR UNE FEMME ALLONGEE Plâtre 19 x 41 x 18 cm	400/500
47	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) ESQUISSE POUR UNE TETE FEMININE (?) Plâtre issu d'un moule à bon creux 13 x 17 x 18 cm	200/300
48	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) FEMME ASSISE ACCOUEE DU COTE DROIT Plâtre issu d'un moule à creux perdu 19,5 x 24 x 13,5 cm	600/800
49	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) FEMME A MOITIE ALLONGEE, ACCOUEE SUR SON BRAS GAUCHE, MAIN DROITE SUR LA TETE Plâtre issu d'un moule à bon creux, avec retouches à la plastiline 19,5 x 29 x 13,5 cm	600/700
50	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) BAIGNEUSE OU FEMME EN PIED Plâtre issu d'un moule à creux perdu 39,5 x 17 x 10 cm	500/600
51	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) NU FEMININ ASSIS Dessin au crayon 67 x 44,5 cm	300/500
52	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) NU FEMININ DEBOUT Dessin à l'encre de Chine 75 x 41 cm	300/500
53	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) NU FEMININ DEBOUT Plâtre issu d'un moule à creux perdu 35,5 x 13 x 8,5 cm	500/600
54	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DE JEUNE FILLE OU REIMS, 1934 Plâtre issu d'un moule à creux perdu Signé (dans le cou à gauche) : MARGARETA / COSSACEANU / 1934 32 x 24 x 27 cm	500/800
	<p>La Tête de jeune fille, au charme mystérieux, est une sculpture aussi importante dans l'œuvre de Marguerite Lavrillier-Cossaceanu que l'Espace (1929) ou la Tête de Rhodia Bourdelle (1935). Datée de 1934, le modèle est présenté au Salon des Tuileries de 1938 (n°1084s) sous la dénomination Reims, et il est remarqué : un article de Beaux-Arts (n°21 1er juillet 1938) le reproduit aux côtés d'un buste de Robert Wlérick. En 1942, une épreuve en bronze de la Tête de jeune fille est acquise par l'État (FNAC 6353). Cette œuvre, réalisée à la cire perdue par Claude Valsuani, se trouve en dépôt depuis 1952 au musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc (H. 65 cm). En 1964, elle est présentée lors de l'exposition L'histoire du buste au XXème siècle autour de Bourdelle et depuis ses élèves organisée par le musée Bourdelle sous son titre Reims. L'œuvre peut en effet évoquer la sculpture rémoise, mais il ne semble pas que la sculptrice ait participé à un voyage en compagnie de Bourdelle et de ses élèves dans cette ville. L'artiste a décliné sa sculpture en plusieurs tailles (une 30aine de cm de hauteur pour les cat. n°54 et 136, presque 90 cm de hauteur pour le cat. n°137).</p>	
55	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) PORTRAIT DU COMPOSITEUR GEORGES ENESCU A LA CRAVATE, VERS 1947-1952 Buste en hermès Plâtre issu d'un moule à creux perdu 47 x 31 x 34 cm	400/600
	Voir GEORGES ENESCU, p. 75.	

Ordre	Désignation	Estimation
56	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DE CONSTANTIN DIAMANDY, VERS 1925 Plâtre gomme laqué Signé (dans le cou à droite) : MARGARETA COSSACEANU 14 x 11 x 12 cm</p> <p>Constantin Diamandy (1868-1932) occupe la fonction de Ministre de Roumanie à Paris entre 1892 et 1930. Des photographies de l'agence Rol, qui témoignent de ses activités officielles au cours des années 1920, permettent de voir à quel point l'artiste a su rendre fidèlement l'expression de son modèle, alors âgé de presque 60 ans. Le buste de M. Diamandy existe en marbre, et est exposé en bronze au Salon d'Automne de 1926 (n°73). Il est reproduit dans la Revue de l'art ancien et moderne (décembre 1926, n°281, p. 315) dans La Renaissance de l'Art Français et des industries de luxe (décembre 1926, n°12, p. 1047).</p>	200/300
57	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) BUSTE DE FRANCIS JOURDAIN, 1956 Plâtre issu d'un moule à creux perdu Signé (sur le côté droit) : M. LavrILLIER. Cossaceanu Signé (sur le côté droit de la base) au crayon : MARG. LAVRILLIER – COSSACEANU 55 x 20 x 27 cm</p> <p>Francis Jourdain (1876-1958) a œuvré comme peintre, décorateur, créateur de mobilier, et architecte d'intérieur. Proche des Lavrillier depuis les années 1940, il pose pour Marguerite alors qu'il est âgé de 80 ans. A partir des dessins réalisés à cette occasion, la sculptrice crée son buste en pierre, qu'elle expose en 1960 au Salon d'Automne (n°478). En 1964, c'est le plâtre qui est présenté dans le cadre de l'exposition L'histoire du buste du XXe siècle Autour de Bourdelle et depuis ses élèves, organisée au musée Bourdelle. Il est reproduit au catalogue (n° 91 planche XVII).</p>	500/600
58	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) LE POETE CHINOIS, 1923 Buste en hermès, plâtre patiné issu d'un moule à bon creux Idéogrammes en relief (sur le devant) Signé (sur le devant) : MARGARETA COSSASCEANU Monogrammé en relief (au dos) : MC Daté et situé (sous le monogramme) : 1923 PARIS 57 x 28 x 22 cm</p> <p>Œuvre de jeunesse, il semble que ce buste majestueux puisse être rapproché de celui de Taen y Lou, exposé par l'artiste au Salon des Tuileries de 1923 (n°215) et au Salon des Artistes Français en 1925 (n°423). Il s'agirait alors du diplomate chinois Lou Tseng Tsian (1871-1949), converti au catholicisme et finissant ses jours comme moine en Belgique. Les idéogrammes reproduits sur son torse composent un jeu de mots lettré et très savant, pouvant se traduire par « je vous ajoute un jumeau ». Il faut comprendre cette phrase comme prononcée par la sculptrice, à l'attention du poète, en lui désignant l'œuvre créée</p>	500/800
59	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) LE POETE CHINOIS, 1923 Buste en hermès Épreuve en bronze à patine brune et rehauts à la feuille d'or Fonte au sable Andro Signé (sur le devant) : MARGARETA COSSACEANU Daté et situé (au dos) : PARIS 1923 Marque du fondeur (au dos en bas à gauche) : ANDRO Fondeur Paris 55 x 29 x 17 cm</p> <p>Voir cat. n°58.</p>	3000/4000
60	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) CHATS, 1966 Médaille en bronze à patine brune Avers : Chat endormi en boule Revers : Chatte allaitant ses petits Inscrit (sur la tranche) : 1960 88/ 100 ??? D. 11,5 cm</p> <p>La médaille, qui fait partie de la collection « animaux domestiques », est présentée dans Catalogue général illustré des médailles en vente Monnaie de Paris (Paris, Imprimerie Nationale, t. IV, 1946-1966).</p>	300/500

Ordre	Désignation	Estimation
61	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) IGUANE, AVANT 1965 Céramique émaillée 27 x 63 cm</p> <p>Marguerite Lavrillier-Cossaceanu s'intéresse aux créatures fantastiques – Sphinge, Harpi comme aux animaux - Chats (cat. n°60), Chevaux (cat. n°64 et 65), et son Iguane paraît à mi-chemin entre les deux. La céramique émaillée polychrome revient à plusieurs reprises dans l'œuvre de la sculptrice, comme pour la Nuit (1957, cat. n°79).</p>	800/1000
62	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) VICTOIRE LES BRAS LEVES, VERS 1945 Plâtre 89 cm</p> <p>Selon le témoignage de Carol-Marc Lavrillier, le fils de l'artiste, cette figure s'intitule également la Paix. Avec ses ailes de la hauteur de son corps, elle s'apparente volontiers un ange, et diffère radicalement d'un autre modèle de Victoire créé à la même période par l'artiste (voir cat. n°5).</p>	1000/1500
63	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) WALKYRIE AVEC SA LANCE, 1926 Épreuve en bronze à patine brune, n°1/8 Fonte au sable ? Signé et daté (sur la tranche de la base) : MARGARETA COSSACEANU 1926 21,5 x 15,5 x 5 cm</p> <p>Cette sculpture, conçue pour être un bouchon de radiateur, est une commande de l'oncle l'artiste, l'ingénieur Georges Constantinescu, concepteur de la « Constantinesco », voiture franco-anglaise produite entre 1926 et 1928. Un article du magazine Vogue, daté du 1er décembre 1926, publié à l'occasion de la présentation du véhicule au Salon de l'Automot à Paris, décrit ses caractéristiques techniques, sans oublier de reproduire un dessin du fameux bouchon avec le nom de son auteur. Malheureusement, à l'heure actuelle, aucun ces bouchons fabriqués en nickel argenté n'est localisé, mais l'artiste a pu transcrire son œuvre en bronze très tôt grâce au financement de son oncle. L'une de ces épreuves en bronze, entrée dans les collections de la Bibliothèque Centrale Universitaire en 1959, appartient désormais à celles du musée national d'art de Roumanie (inv.7644). Elle est reproduite dans le catalogue de l'expositio Antoine Bourdelle (1861-1929) passeur de la modernité Bucarest – Paris, une amitié roumaine organisée par ce musée en 2006. D'après Maria Cristea-Vieru (La sculpture féminine d'entre les deux guerres, Repères, Editura Maiko, 1999), le choix iconographique de la Walkyrie est un rappel du goût du mécène de l'œuvre pour la musique de Wagner.</p>	1000/1500
64	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) CHEVAL (D'APRES DELACROIX), VERS 1960 Bas-relief en bronze à patine nuancée Fonte au sable Signé (en bas) : M. Cossaceanu 17,5 x 13 cm</p> <p>Pour cette œuvre très libre, Marguerite Lavrillier-Cossaceanu s'inspire de photographies prises par son fils, le photographe Carol-Marc Lavrillier, qui sont publiées dans l'ouvrage de Maurice Serullaz, Les Peintures murales de Delacroix en 1963. Le bas-relief du Cheval (d'après Delacroix) existe aussi en céramique.</p>	600/800
65	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DE CHEVAL Terre cuite rouge 24 x 9,5 x 11 cm</p>	200/300
66	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) SAINT JEAN-BAPTISTE, VERS 1950 Plâtre gomme laqué, issu d'un moule à bon creux 65 cm</p> <p>Dans les années 1950, Marguerite Lavrillier-Cossaceanu crée des figures longilignes, tel Saint Jean-Baptiste ou le Christ aux bras ouverts, œuvre que Giacometti essayait en vain d'obtenir par échange auprès de la sculptrice, son amie proche. Deux épreuves en bronze du Saint Jean-Baptiste sont connues.</p>	400/500
67	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) NUE FÉMININ DEBOUT Plâtre patiné issu d'un moule à creux perdu, avec retouches à la plastiline 27 x 8 x 5 cm</p> <p>Par la suite, l'œuvre est agrandie (cat. n°135).</p>	500/600

Ordre	Désignation	Estimation
68	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) L'ESPACE, 1929 Plâtre gomme laqué, issu d'un moule à bon creux 35,5 x 29 x 25 cm</p> <p>L'Espace, parfois exposé sous le titre de Portrait spatial ou Portrait monumental est l'une des œuvres emblématiques de Marguerite Lavrillier-Cossaceanu, conservée dans des institutions publiques en France et en Roumanie. Pourtant, son histoire demeure encore difficile à retracer.</p> <p>Il semble que l'artiste se soit inspiré de la jeune fille anglaise engagée pour s'occuper de son premier enfant, Claude, né en Roumanie en 1929 ; une épreuve en bronze, fondue à sable par Alexis Rudier, porte justement cette date. En 1935, l'œuvre est exposée au Salon des Tuileries (n°2100s) et en 1945 au Salon de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs (312, plâtre) ; puis en 1950, une épreuve en bronze (fonte Susse, n°2/8) est acquise par l'État auprès de l'artiste (FNAC 7418). Cette sculpture, d'abord présentée au musée d'art moderne, se trouve depuis 1988 en dépôt au musée des Années Trente de Boulogne-Billancourt. Il s'agit peut-être de l'épreuve en bronze reproduite dans le Club Français de Médaille (1970, 1er trimestre, p. 47). Le musée national de Roumanie à Bucarest conserve quant à lui une épreuve en terre cuite de l'Espace depuis 1954, qui a été présentée dans l'exposition Antoine Bourdelle (1861-1929) passeur de la modernité Bucarest – Paris, une amitié franco-roumaine en 2006 dans ce musée.</p>	800/1000
69	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DE JEUNE GARÇON Plâtre patiné terre cuite, issu d'un moule à creux perdu 21 x 15 x 18 cm</p>	100/200
70	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) ÉTUDE DE TETE Terre sèche 11 x 10 x 10 cm</p>	100/200
71	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE D'HOMME Plâtre gomme laqué Signé (dans le cou à droite) : MARGUERITE COSSACEANU 12 x 8 x 10 cm</p>	100/200
72	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DE DIDIER LEVRAT ENFANT, VERS 1940-1945 Plâtre gomme laqué, issu d'un moule à creux perdu Signé (dans le cou à gauche) : MARGUERITE LAVRILLIER COSSACEANU 25 x 19 x 19 cm</p> <p>Voir FAMILLE LEVRAT, p. 29.</p>	100/200
73	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) ATHLETE AU REPOS, VERS 1952-1953 Plâtre gomme laqué 21 x 35 x 16 cm</p> <p>Le modèle de l'Athlète au repos a été présenté au Salon d'Automne de 1953 (n°815), et l'épreuve en plâtre non patiné est sur le point d'entrer dans les collections du musée Rolin Autun.</p>	500/600
74	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) HOMME ASSIS SUR UN ROCHER Plâtre issu d'un moule à creux perdu Signé au crayon (sur la terrasse devant à droite) : MARGUERITE LAVRILLIER COSSACEANU 45 x 42 x 14 cm</p>	800/1200
75	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) FEMME ASSISE, JAMBE GAUCHE RELEVÉE ET CROISÉE SUR LA DROITE Plâtre issu d'un moule à creux perdu, retravaillé au crayon 20 x 9 x 9,5 cm</p>	400/600
76	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) FEMME NUE ALLONGÉE BRAS DROIT REPLIÉ SOUS LA TÊTE Plâtre issu d'un moule à creux perdu 17 x 50 x 18 cm</p>	600/800

Ordre	Désignation	Estimation
77	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            ÉTUDE POUR UNE STATUE DE LA VIERGE, 1955            Plâtre issu d'un moule à creux perdu            Signé au crayon (au dos) : M. Lavrillier            45,5 x 15 x 15 cm</p> <p>Dans cette étude réalisée pour la statue de la Vierge du tympan de l'église de l'Immaculé Conception à Vrigne-aux-Bois (Ardennes) (voir cat. n°105) apparaît déjà une réflexion sur cadre architectural dans lequel elle va s'insérer.</p>	400/600
78	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            LA VIERGE EN PRIERE, 1955            Plâtre issu d'un moule à creux perdu            32 x 8 x 8 cm</p> <p>Cette statuette de La Vierge en prière est à rapprocher de deux autres esquisses représentant la Vierge (cat. n°77 et 123). Il s'agit peut-être d'une première idée pour la statue de la Vierge ornant le tympan de l'église de l'Immaculée Conception à Vrigne-aux-Bois (Ardennes) (voir cat. n°105).</p>	400/600
79	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            LA NUIT, 27 MARS 1957            Épreuve en bronze à patine noire            Fonte posthume à la cire perdue Coubertin            Cachet et millésime (derrière en bas à droite) : 1993            Signé et numéroté (sur le devant) : Margaret Cossaceanu 1/8            38,5 x 17 x 17 cm</p> <p>Marguerite Lavrillier-Cossaceanu rend ici hommage à Bourdelle : elle reprend la composition de sa Nuit, réalisée en 1903 (Paris, musée Bourdelle, Inv. MB br. 178) afin de créer une œuvre aussi poignante que celle du maître. Elle y évoque le drame qui la toucha ce moment-là, à savoir la disparition de sa fille Nadia, artiste prometteuse, à l'âge de 23 ans. En 1971, elle présente la terre cuite émaillée polychrome de cette œuvre sous le titre Silence (qui lui évoque le travail d'Auguste Préault) dans le cadre de l'exposition La polychromie à travers les âges au musée Bourdelle (n°129, planche XXV).</p>	2000/3000
80	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            ÉTREINTE, VERS 1920            Épreuve en bronze à patine brune, n°2/8            Fonte posthume à la cire perdue Coubertin            Cachet du fondeur (sur la tranche) et millésime : 1995            Signé (sur la tranche) : Margaret Cossaceanu            8 x 20 x 14 cm</p> <p>L'homme et la femme enchevêtrés de cette Étreinte empruntent à la sensibilité rodiniennne et ce groupe a pu être créé par Margareta Cossaceanu alors qu'elle étudiait encore à l'École des Beaux-Arts de Bucarest. Une épreuve en bronze de ce groupe est reproduite dans le Club français de la Médaille (1970, 1er trimestre, p. 47).</p>	1500/2000
81	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            PORTRAIT DU COMPOSITEUR GEORGES ENESCU A LA CRAVATE, VERS 1947-1952            Buste en hermès, plâtre avec un jus de gomme laque issu d'un moule à bon creux            Inscrit (au dos en romain) : II            47 x 30 x 33 cm</p> <p>GEORGES ENESCU            Marguerite Lavrillier-Cossaceanu est liée par une forte amitié au compositeur roumain Georges Enescu (1881-1955), qui est aussi chef d'orchestre, violoniste et pianiste. Alors qu'il vit entre la France et la Roumanie, il lui rend régulièrement visite dans son atelier parisien du boulevard du Montparnasse. Après la deuxième guerre mondiale, elle modèle deux portraits de lui, ainsi qu'une figure en pied (cat. n°142), certainement pour un monument non réalisé. L'un de ces portraits s'inscrit dans une veine « bourdellienne » (cat. n°17), l'autre dans une veine plus « officielle » (cat. n°55 et 81). Ce dernier buste est reproduit dans le Club Français de la Médaille (1970, 1er trimestre, p. 46), et deux épreuves en bronze sont connues : celle acquise par Yehudi Menuhin en 1957, ou encore celle datée de 1956, aujourd'hui conservée dans les collections du musée de la Cité de la Musique Philharmonie de Paris (E.995.6.36).</p>	400/600
82	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            TÊTE DE YEHUDI MENUHIN, VERS 1960            Plâtre issu d'un moule à creux perdu avec résidus de la couche d'alerte et agencement de plastiline au niveau du cou            40 x 13 x 19 cm</p> <p>Voir YEHUDI MENUHIN, p. 41.</p>	600/800

Ordre	Désignation	Estimation
83	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  TORSE DE FEMME, 1945-1946  Épreuve en bronze à patine brun vert, n°2/8  Fonte posthume à la cire perdue Coubertin  Signé et numéroté (sur l'avant de la cuisse droite) :  Margaret Cossaceanu  Cachet du fondeur et millésime (sur l'arrière de la cuisse droite) : 1993  114 x 36 x 32 cm</p> <p>Il s'agit de l'un des modèles les plus importants de l'œuvre de Marguerite Lavrillier-Cossaceanu. Il semblerait que le modèle en plâtre de ce Torse soit exposé au Salon d'Automne de 1946 (n°812), et de nouveau au Salon d'Automne de 1962 (n°414). L'épreuve en bronze acquise en 1955 (AMS 390), conservée par le musée d'art moderne de la ville Paris, est fondue par Susse en 1949. Elle est présentée au Salon d'Automne de 1949 (n°851) et lors de l'exposition organisée par la galerie Bernheim-Jeune en 1952. Enfin, l'œuvre apparaît à l'occasion de la Biennale Formes Humaines qui se tient au musée Rodin en 1968. Dans le catalogue de l'exposition, l'œuvre est mentionnée comme un plâtre, alors que la photographie laisse à penser qu'il s'agit d'un bronze.  Il existe aussi une petite pierre de ce torse (cat. n°26).</p>	6000/8000
84	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  TETE D'ALEXANDRE LEVRAT, VERS 1940-1945  Plâtre issu d'un moule à creux perdu, avec un jus de gomme laque  36 x 16 x 22 cm</p> <p>Voir FAMILLE LEVRAT, p. 29.</p>	300/400
85	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  TETE DE YEHUDI MENUHIN, VERS 1960  Plâtre issu d'un moule à creux perdu  32 x 12 x 15 cm</p> <p>Voir YEHUDI MENUHIN, p. 41.</p>	400/600
86	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  TETE DE JEUNE HOMME : JEAN MARAIS ?, VERS 1930  Plâtre  37 x 19 x 19 cm</p>	600/800
87	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  TETE DE DIDIER LEVRAT ENFANT, VERS 1940-1945  Plâtre issu d'un moule à creux perdu  35 x 16 x 15 cm</p> <p>Voir FAMILLE LEVRAT, p. 29.</p>	300/400
88	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  CARIATIDE 2, POUR LA FACULTE DE PHARMACIE DE PARIS, 1938  Plâtre  66 x 14 x 12 cm</p> <p>FACULTÉ DE PHARMACIE DE PARIS  En 1882, ouvre à Paris la nouvelle Faculté de Pharmacie, qui se situe sur l'actuelle avenue de l'Observatoire dans le 6<sup>e</sup> arrondissement. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, de nombreux artistes sont appelés à orner les murs de l'institution pour des bustes, reliefs, médaillons et tableaux. Rapidement trop exigü, le bâtiment est surélevé à partir de 1936, c'est ainsi qu'en 1938, Marguerite Lavrillier-Cossaceanu se voit confier la réalisation des reliefs en pierre monumentaux encadrant le fronton de la Faculté. Toujours en place, ils représentent : la Pharmacie et la Botanique, à gauche ; et la Chimie et la Physique (cat. n°132), à droite. Ces figures féminines drapées à l'antique, aux attitudes variées, ne sont pas sans rappeler les Nymphes (1549) créées par Jean Goujon pour la Fontaine des Innocents aux Halles.  Dans les mêmes années, toujours pour la Faculté de Pharmacie, la sculptrice réalise deux cariatides en bronze petite nature, sans que leur emplacement d'origine soit connu aujourd'hui. Actuellement déposées pour la réalisation de travaux, elles se trouvaient vraisemblablement à l'intérieur ou à l'entrée des amphithéâtres. La qualité de leur fonte et leur patine est remarquable. Nombre de plâtres liés à leur création sont ici présentés (cat. n°12, 88, 89, 133, 134). Enfin, Marguerite Lavrillier-Cossaceanu exécute des maquettes pour les effigies des chimistes Anselme Payen (1795-1871) (cat. n°32) et Joseph-Louis Proust (1754-1826) (cat. n°33), statues dont la commande n'a apparemment pas abouti.</p>	800/1000
89	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  CARIATIDE 1 (AU CADUCEE), POUR LA FACULTE DE PHARMACIE DE PARIS, 1938  Plâtre issu d'un moule à creux perdu  66 x 17 x 11,5 cm</p> <p>Voir FACULTÉ DE PHARMACIE DE PARIS, p. 80.</p>	800/1000

Ordre	Désignation	Estimation
90	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE D'ANDRE LAVRILLIER, 1927 Plâtre Étiquette (sur la base à gauche) : Cossaciano Margareta (puis illisible) Étiquette (sur la base au dos) : Cossaciano II 502 29 x 21 x 24 cm (H du socle en pierre : 19 cm)  Voir cat. n°92.	500/600
91	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) MASQUE Plâtre issu d'un moule à creux perdu avec résidus de la couche d'alerte 15 x 12 x 9 cm	100/200
92	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE D'ANDRE LAVRILLIER, 1927 Plâtre 25 x 23 x 22 cm  André Lavrillier (1885-1958), graveur et médailleur français , prix de Rome en 1914, est le futur époux de Margareta Cossaceanu. Les deux artistes se rencontrent à Rome en 1921 et l'année suivante, la sculptrice s'installe à Paris, où André lui fait découvrir l'Académie de la Grande Chaumière et lui présente Antoine Bourdelle avec lequel il travaille. Ils se marient en 1928. Modelé avec puissance et décision, le portrait d'André Lavrillier est présenté au Salon de Tuileries de 1927 (n°502s). Cette même année, M. Constantinescu, le cousin de Margareta offre une épreuve en bronze du portrait d'André Lavrillier au musée national d'art moderne (Inv. JP 43 S). Cette épreuve en bronze, aujourd'hui conservée au musée des Années Trente de Boulogne-Billancourt, a été présentée par cette institution lors de l'exposition Sculptures Les sculpteurs femmes du XVIIIe siècle à nos jours en 2011.	400/500
93	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) PETITE ESQUISSE POUR UNE TETE FEMININE Plâtre 10 x 13 x 11,5 cm	100/200
94	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) DACI (LES DACES), 1937 Relief en plâtre issu d'un moule à creux perdu Titré (en haut à gauche) : DACI 123 x 84 x 19 cm  Il s'agit du modèle du relief en pierre « Daci » (Les Daces) exécuté pour le Pavillon de Roumanie à l'Exposition internationale des Arts et des techniques de Paris de 1937. Voir EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1937 À PARIS, p. 86.	1000/1500
95	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) DACI (LES DACES), 1937 Relief en plâtre Titré (en haut à gauche) : DACI 36,5 x 27 x 4,5 cm  Il s'agit d'une étude pour le relief en pierre « Daci » (Les Daces) exécuté pour le Pavillon de Roumanie à l'Exposition internationale des Arts et des techniques de Paris de 1937. Voir EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1937 À PARIS, p. 86.	600/800
96	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) CHEVRE COUCHEE, 1937 Relief en plâtre, empreinte prise sur la pierre Signé, situé et daté (sur la terrasse devant à droite) : M. LAVRILLIER-COSSACEANU PARIS 1937 102 x 150 x 30 cm  Il s'agit du motif situé en bas à droite du relief en pierre « Daci » (Les Daces) exécuté pour le Pavillon de Roumanie à l'Exposition internationale des Arts et des techniques de Paris de 1937. Voir EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1937 À PARIS, p. 86.	1500/2000

Ordre	Désignation	Estimation
97	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  MATERNITE, 1937  Relief en plâtre issu d'un moule à bon creux, empreinte prise sur la pierre  147 x 103 cm</p> <p>La femme portant son jeune enfant, dite Maternité, est le personnage de gauche dans le relief en pierre « Daci » (Les Daces) exécuté pour le Pavillon de Roumanie à l'Exposition internationale des Arts et des techniques de Paris de 1937.  Voir EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1937 À PARIS ci-dessous.</p> <p>EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1937 À PARIS  Lors de l'Exposition Internationale des Arts et Techniques de Paris en 1937, la Roumanie fait partie des nations étrangères mises en avant. Le Trocadéro, reconstruit pour l'occasion constitue l'entrée d'honneur de l'Exposition, et le Pavillon de la Roumanie y est installé. Dans le jardin situé derrière le pavillon, sont exposés deux reliefs en pierre de 3m de haut celui de gauche, par I. Basarab, figure La Roumanie ; celui de droite, par Marguerite Lavrillier-Cossaceanu, représente Les Daces (voir photo ci-dessus). Cette œuvre, qui vaut le diplôme d'honneur de l'Exposition à la sculptrice, sera également présentée à New-York pour l'Exposition Universelle de 1939.  Choisir d'exposer les Daces, illustres ancêtres antiques des Roumains, permet de glorifier le passé national dans un contexte politique tendu (montée des nationalismes avec notamment la guerre civile espagnole qui divise la jeunesse roumaine). Par ailleurs, pour orner le pavillon, la sculptrice exécute une frise en céramique de 15 m de long : Les Âges de la Roumanie. Cette œuvre riche en couleurs contrastait avec la sobriété de la façade du pavillon mais aussi avec les grands reliefs en pierre du jardin. Malheureusement détruite même temps que le pavillon roumain, elle présentait cinq figures en costume traditionnel (cat. n°124 et 125), personnifiant les différentes nations qui composent le pays (la Moldavie, la Transylvanie et la Valachie) ainsi que des animaux, une usine et des épis de blés symbolisant l'économie du pays, toujours dans une volonté d'exalter la puissance nationale et d'offrir une image idéalisée de prospérité.</p>	2000/3000
98	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  TETE FEMININE  Monotype  Signé à l'encre (en bas à droite) : Marg Lavrillier  33 x 25 cm</p>	100/150
99	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  TETE  Monotype  Initiales à l'encre (en bas à droite) : M.L.C.  37 x 26,5 cm</p>	100/150
100	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  NU FEMININ ASSIS, JAMBES CROISEES  Dessin au crayon  36,5 x 26 cm</p>	100/150
101	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  TETE DE « LA PHYSIQUE », 1938  Relief en plâtre issu d'un moule à bon creux, empreinte prise sur la pierre  56 x 48 x 28 cm</p> <p>Il est possible de rapprocher cette Tête de femme du motif de la Maternité situé dans la partie gauche du relief en pierre « Daci » (Les Daces) exécuté pour le Pavillon de Roumanie à l'Exposition internationale des Arts et des techniques de Paris de 1937.  Voir FACULTÉ DE PHARMACIE DE PARIS, p. 80.</p>	800/1200
102	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  TETE DE DACE BARBU, 1937  Relief en plâtre issu d'un moule à bon creux, empreinte prise sur la pierre  59 x 49 x 21 cm</p> <p>Il s'agit de la tête du personnage de droite dans le relief en pierre « Daci » (Les Daces) exécuté pour le Pavillon de Roumanie à l'Exposition internationale des Arts et des techniques de Paris de 1937.  Voir EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1937 À PARIS, p. 86.</p>	800/1200
103	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)  TETE DE DACE BARBU, PROFIL GAUCHE, 1937  Relief en plâtre issu d'un moule à bon creux, empreinte prise sur la pierre  57 x 36 x 14,5 cm</p> <p>Il s'agit de la tête du personnage central dans le relief en pierre « Daci » (Les Daces) exécuté pour le Pavillon de Roumanie à l'Exposition internationale des Arts et des techniques de Paris de 1937.  Voir EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1937 À PARIS, p. 86.</p>	800/1200

**Ordre Désignation****Estimation**

104	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) MAQUETTE POUR « AMOR CARITAS », 1943 Relief en plâtre issu d'un moule à creux perdu 50 x 21 x 12 cm	600/800
	<p>Le relief Amor Caritas, également appelé Sacré-Cœur, représente un Christ auréolé, coui en haut des cuisses, comme émergeant des flots. La gestuelle de ses mains encadre son cœur rayonnant. Pour cette œuvre, une première esquisse est connue (cat. n°34), à laquelle succède le plâtre ici présenté, utilisé pour la taille de la pierre. Entre les deux, la composition de l'œuvre a légèrement évolué. L'œuvre achevée est une commande passée l'artiste en 1943 pour la chapelle Sainte-Jeanne-d'Arc de Gennevilliers. Malheureusement les photographies d'archives ne permettent pas de voir où elle prenait place. L'église est désaffectée puis vendue au début des années 1970, et la trace de son mobilier s'est perc à ce moment-là.</p>	
105	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) VIERGE DE L'EGLISE DE L'IMMACULEE CONCEPTION (VRIGNES-AUX-BOIS), 1955 Plâtre issu d'un moule à creux perdu, avec trois points de basement au niveau de la tête 140 x 46 x 26 cm	2000/2500
	<p>Cette œuvre, qui fait suite à différentes esquisses (cat. n°77, 78, 123), est une étude à demi-grandeur d'exécution pour la Vierge du tympan de l'église de l'Immaculée Conception à Vrigne-aux-Bois (Ardennes).</p> <p>La Vierge, exprimant une grande intériorité, porte un vêtement près du corps marqué par des plis longilignes, tel un péplos porté par les korè antiques. Ce même type de vêtement peut être rapproché du célèbre Christ de Corcovado créé par Paul Landowski en 1931. La position des bras de la Vierge semble à la fois accueillir le fidèle, le protéger et l'inviter à la prière. L'œuvre finale en pierre (voir photo de son transport ci-contre), haute de 3 m, installée au tympan de l'église le 18 novembre 1955, est toujours en place. Un détail de la pierre est reproduit dans le Club Français de la Médaille (1970, 1er trimestre, p. 47), sous titre Mater Amabilis.</p>	
106	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DE BOURDELLE, 1932 Épreuve en bronze à patine brun rouge Fonte à la cire perdue Attilio Valsuani, 1979 Cachet du fondeur (sur la nuque) 10,5 x 7 x 9 cm (H. du socle en marbre : 6,5 cm)	1500/2000
	<p>Cette tête expressive de son maître Bourdelle, Marguerite Lavrillier-Cossaceanu la réalise quelques années après la mort du sculpteur, « sans document, uniquement de mémoire : selon le témoignage de son fils Carol-Marc Lavrillier. Elle illustre à merveille ces mots écrits par Bourdelle lui-même en 1928, au sujet de sa brillante praticienne : « Cossaceanu a en plus d'une très forte science technique un très rare don de composition ». Une épreuve en bronze de ce portrait est présentée en 1964 au musée Bourdelle dans le cadre de l'exposition L'histoire du buste au XXème siècle autour de Bourdelle et depuis ses élèves</p>	
107	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) LOT COMPOSE DE : - PORTRAIT DE BOURDELLE, 1953 Médaillon en plâtre Modèle de l'avvers de la médaille commandée à l'artiste par la Monnaie de Paris Titre (sur le pourtour) : ANTOINE BOURDELLE SCULPTEUR/ 1861 / 1929 Signé : Marg. Coss-Lav D. 26 cm	400/600
	<p>- LE MONOGRAMME D'ANTOINE BOURDELLE, 1953 Médaillon en plâtre Modèle du revers de la médaille commandée à l'artiste par la Monnaie de Paris Titre (sur le pourtour) : Monogramme d'Antoine Bourdelle Signé : Marg. Cossaceanu D. 27 cm</p>	
	<p>Commandée et éditée par la Monnaie de Paris en 1953, la réalisation de cette médaille est célébrée à l'occasion d'un grand dîner, organisé dans l'atelier-appartement du 126, boulevard du Montparnasse. A l'avvers, Antoine Bourdelle, le maître de Marguerite Lavrillier Cossaceanu est représenté de profil, selon la tradition antique. Au revers, apparaît le monogramme du sculpteur, créé en 1921. C'est « l'ange déchu inscrit dans l'étoile de David » où se mêlent le « A » et le « B » de ses initiales. La médaille est reproduite dans le Catalogue général illustré des médailles en vente Monnaie de Paris (Paris, Imprimerie Nationale, t. IV, 1946-1966).</p>	

Ordre	Désignation	Estimation
108	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            NU FEMININ ALLONGE, ACCOUEE DU COTE GAUCHE, 1951            Dessin à l'encre brune            Signé et daté (en bas à droite) :            Marguerite Lavrillier-Cossaceanu / 1951            32 x 48,5 cm</p>	300/400
<p>Ce dessin est à rapprocher du plâtre de la Femme à moitié allongée, accoudée sur son b gauche, main droite sur la tête (cat. n°49) : seule la position du bras droit est différente.</p>		
109	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            LA TERRE, 1950            Plâtre patiné            Signé (à l'avant)            62 x 106 x 61 cm</p>	1500/2000
<p>Dans les années 1980, la famille de l'artiste conservait deux esquisses en terre crue de L Terre. Ici, c'est une esquisse en plâtre (cat. n°19) qui témoigne du travail préparatoire de l'artiste. L'œuvre achevée est présentée au Salon d'Automne de 1950 (n°878) et à la galerie Bernheim-Jeune en 1952, lors de l'exposition consacrée aux époux Lavrillier. Il existe deux fontes posthumes de La Terre.</p>		
110	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            BUSTE DE FANNY MOSCOVICI-FAINSILBER, VERS 1925            Plâtre avec jus de gomme laque et traces de couteau            Signé (au dos à droite) :            MARGARETA / COSSACEANU            37 x 19 x 25 cm</p>	800/1000
<p>Sans conteste l'un des portraits les plus sensibles de l'artiste, le Buste de Fanny Moscovici Fainsilber (1901-1969) témoigne de l'amitié entre les deux sculptrices roumaines au sein de l'atelier de Bourdelle au milieu des années 1920. La composition de l'œuvre fait écho à celle de la Tête de Madeleine Charneaux, réalisée par Bourdelle en 1917 (Paris, musée Bourdelle, inv. MB PL. 404). Fanny Moscovici-Fainsilber, élève du maître, a également travaillé pour l'un des bustes du sculpteur, intitulé La Roumaine (Paris, musée Bourdelle, inv. MB BR. 1992).</p>		
111	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            TETE DE FEMME COIFFEE D'UN FOULARD            Dessin à l'encre de Chine avec rehaut de gouache blanche            Signé (en bas à droite) :            Marguerite Lavrillier-Cossaceanu            49 x 31,5 cm</p>	300/400
112	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            TETE DE FEMME            Dessin au crayon, encre de Chine, lavis, rehauts de blanc            Signé (en bas à droite) :            Marguerite Lavrillier-Cossaceanu            30 x 40 cm</p>	300/400
113	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            NU FEMININ DEHANCHE, BRAS GAUCHE ACCOUEE            Plâtre issu d'un moule à creux perdu            41 x 18 x 12 cm</p>	400/500
114	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            NU FEMININ, 1943            Dessin à l'encre brune et rehauts de gouache blanche            Signé et daté (en bas à droite) :            Marguerite Lavrillier Cossaceanu / 1943            44,5 x 27,5 cm</p>	300/500
115	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            BUSTE DE FEMME, VERS 1925            Plâtre issu d'un moule à creux perdu avec retouches et polychromie            42 x 30 cm</p>	800/1000
<p>Cette œuvre fait écho aux recherches entreprises par Bourdelle dans les années 1920 sur les bustes polychromes. Elle est particulièrement proche de La Chilienne de 1921 (Paris, musée Bourdelle, MB PL. 2287).</p>		

Ordre	Désignation	Estimation
116	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DE CHRIST COURONNE D'EPINES, VERS 1935 Plâtre gomme laqué Monogrammé (dans le cou, à gauche) : M.L.C. 16 x 13 x 14 cm</p> <p>La tête du Christ portant la couronne de la Passion est peut-être une étude préparatoire à Mise au tombeau, dont le FNAC conserve une épreuve en bronze (FNAC 9938). Cette œuvre d'une trentaine de centimètres de hauteur a été acquise auprès de l'artiste en 197</p>	200/300
118	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) NU MASCULIN DEBOUT, BRAS LE LONG DU CORPS Plâtre issu d'un moule à creux perdu Signé au crayon (sur le devant de la terrasse à droite) : MARGUERITE LAVRILLIER COSSACEANU 69 x 19 x 12,5 cm</p>	800/1000
119	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE D'ALBERTO GIACOMETTI, 1954 Épreuve en bronze à patine brun-doré, EA II / IV Fonte posthume à la cire perdue Susse Signé (dans le cou à droite) : M. COSACEANU Cachet du fondeur et inscription (dans le cou à droite) : Susse F.P 21 x 13 x 15 cm (H. du socle en marbre de Bourgogne : 10 cm)</p> <p>Alberto Giacometti (1901-1966) est un ami de longue date de Marguerite Lavrillier-Cossaceanu, comme en témoigne Carol-Marc Lavrillier, le fils de l'artiste : « Elle le trouva curieux quand ils se sont rencontrés dans l'atelier de Bourdelle à l'Académie de la Grande Chaumière. Lui était toujours en retrait, souvent à la fenêtre, il regardait les autres et dessinait... Il dessinait tout le temps ! Il avait un appartement dans la rue Léopold Robert côté de la nôtre et venait fréquemment chez nous ». Dans ce portrait, Marguerite Lavrillier-Cossaceanu saisit parfaitement l'intériorité tourmentée du grand artiste.</p>	2000/3000
120	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) PORTRAIT D'ALBERTO GIACOMETTI DE PROFIL, 1966 Médaille en bronze doré Signé : M. L. Cossaceanu D. 15 cm</p> <p>Voir cat. n°121.</p>	400/600
121	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) MEDAILLE D'ALBERTO GIACOMETTI, 1966 Bronze doré Avers : « Main de Giacometti » Titre sur le pourtour : ALBERTO GIACOMETTI Monogrammé : M. L. C. Revers : « Profil droit de Giacometti » Signé : M. L. Cossaceanu D. 8,5 cm</p> <p>Alberto Giacometti demande à la Monnaie de Paris de confier la réalisation de sa médaille Marguerite Lavrillier-Cossaceanu. Celle-ci, avec laquelle il entretient des relations d'amitié depuis presque 30 ans, a déjà réalisé son buste en 1954 (cat. n°119). Le Catalogue général illustré des médailles en vente Monnaie de Paris (Paris, Imprimerie Nationale, t. IV, 1946-1966) précise pour l'avers : « Effigie de profil droit d'Alberto Giacometti, réalisée d'après nature, et que le modèle avait approuvé peu avant sa mort ». L'avers de la médaille est reproduit dans le Club Français de la Médaille (1967, n°15, 2ème trimestre, p. 65).</p>	200/300
122	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) CARIATIDE, 1962-1963 Plâtre avec jus de gomme laque, issu d'un moule à creux perdu 36 x 11 x 13,5 cm</p>	500/600
123	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) ESQUISSE POUR UNE STATUE DE LA VIERGE, 1955 Plâtre issu d'un moule à creux perdu avec résidus de la couche d'alerte 52 x 17 x 17 cm</p> <p>Cette esquisse très enlevée de Vierge semble être une étude préparatoire à la grande Vierge installée sur le linteau de l'église de l'Immaculée Conception à Vrigne-aux-Bois (Ardennes) (voir cat. n°105). L'expression de recueillement qui s'en dégage ne sera finalement pas retenue pour l'œuvre finale.</p>	500/700
124	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) FEMME EN COSTUME TRADITIONNEL ROUMAIN PORTANT UNE CORBEILLE DE FRUITS SUR LA TETE, 1937 Gouache sur kraft marouflé sur toile 160 x 88 cm</p>	800/1000

Ordre Désignation	Estimation
<p>125 Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) FEMME EN COSTUME TRADITIONNEL ROUMAIN PORTANT UNE GERBE DE BLE SUR LA TETE, 1937 Gouache sur kraft marouflé sur toile 160 x 88 cm</p> <p>Il s'agit des travaux préparatoires à la frise en céramique réalisée par Marguerite Lavrillier Cossaceanu pour le Pavillon de Roumanie à l'Exposition internationale des Arts et des techniques de Paris de 1937.</p> <p>Voir EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1937 À PARIS, p. 86.</p>	800/1000
<p>126 Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE D'HOMME (YEHUDI MENUHIN ?), VERS 1960 Esquisse en cire sur potence 12 x 7 x 10 cm (dimensions de la potence : 53 x 25 x 22,5 cm)</p> <p>Voir YEHUDI MENUHIN, p. 41.</p>	500/600
<p>127 Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) ESQUISSE POUR UN SAINT-MICHEL ? Plâtre avec jus de gomme laque, issu d'un moule à creux perdu 33 x 10 x 7 cm</p> <p>Cette statuette, certainement une esquisse préparatoire à une œuvre de plus grande envergure, semble représenter le saint en plein combat. Son attitude gracieuse, la jambe gauche légèrement fléchie et la tête baissée suggèrent cependant une expression méditative, presque mélancolique. Sa construction par ajouts de grandes boulettes de terre est similaire à celle de la Tête de Christ couronnée d'épines (c n°116).</p>	600/800
<p>128 Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE FEMININE VOILEE, VERS 1925 ? Terre sèche rouge et plâtre patiné 17,5 x 13 x 14 cm</p> <p>Cette tête sévère et pleine de mystère est à rapprocher de deux œuvres en plâtre coloré de Bourdelle représentant la Chilienne : un masque et une tête (Paris, musée Bourdelle, MB PL 2288 et MB PL 4486). Dans la Tête féminine voilée, Margareta Cossaceanu joue du même contraste de couleur que son maître : un voile blanc met en valeur un visage aux traits rouges. En 1928, dans son compte-rendu du Salon des Tuileries (Le Gaulois, 3 mai), Lou Gillet notait : « D'autres sculpteurs, comme [...] Cosseanescu (sic) [...], nous offrent aussi de curieuses recherches de matières colorées ».</p>	200/300
<p>129 Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DE LA SCULPTRICE AMERICAINE CAROLINE HILL, VERS 1930 Épreuve en bronze Fonte au sable Signé (dans le cou à gauche) : MARGARETA COSSACEANU 21 x 15 x 18 cm</p> <p>Voir cat. n°27.</p>	1500/2000
<p>130 Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) CARIATIDE 2, POUR LA FACULTÉ DE PHARMACIE DE PARIS, 1938 Plâtre en deux parties 162 x 36 x 24 cm</p> <p>Voir FACULTÉ DE PHARMACIE DE PARIS, p. 80.</p>	1000/1500
<p>131 Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) CARIATIDE 1 (AU CADUCÉE), POUR LA FACULTÉ DE PHARMACIE DE PARIS, 1938 Plâtre en deux parties 160 x 36 x 24 cm</p> <p>Voir FACULTÉ DE PHARMACIE DE PARIS, p. 80.</p>	1000/1500
<p>132 Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) LA PHYSIQUE, 1938 Relief en plâtre avec points hauts en métal et retouches à la plastiline 107 x 37 x 22 cm</p> <p>Voir FACULTÉ DE PHARMACIE DE PARIS, p. 80.</p>	1000/1500

Ordre	Désignation	Estimation
133	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TORSE DE LA CARIATIDE 2, POUR LA FACULTE DE PHARMACIE DE PARIS, 1938 Plâtre issu d'un moule à creux perdu 40 x 14 x 13 cm	500/600
	Voir FACULTÉ DE PHARMACIE DE PARIS, p. 80.	
134	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) PETIT TORSE ACEPHALE DE LA CARIATIDE 1 (AU CADUCEE), POUR LA FACULTE DE PHARMACIE DE PARIS, 1938 Plâtre avec traces de pas 23 x 14 x 10 cm	100/200
	Voir FACULTÉ DE PHARMACIE DE PARIS, p. 80.	
135	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) NU FEMININ DEBOUT Plâtre issu d'un moule à creux perdu 96 x 26 x 25 cm	1500/2000
	Il s'agit de l'agrandissement du cat. n°67.	
136	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DE JEUNE FILLE OU REIMS, 1934 Plâtre avec points justes marqués au crayon pour la mise aux points et deux points de basement métalliques à l'arrière Signé (sur la base, devant à droite) : COSSACEANU / LAVRILLIER Signé (dans le cou à gauche) : MARGARETA COSSACEANU 1934 Inscription (dans le cou à gauche) : II 44 x 22 x 26 cm	500/800
	Voir TÊTE DE JEUNE FILLE OU REIMS, p. 50.	
137	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) TETE DE JEUNE FILLE OU REIMS, 1934 Plâtre issu d'un agrandissement Signé (sur le cou à gauche) : M. LAVRILLIER COSSACEANU 88 x 51 x 52 cm	1000/1200
	Voir TÊTE DE JEUNE FILLE OU REIMS, p. 50.	
138	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) ADAM ET ÈVE, 1928 Relief en plâtre Signé (en haut à droite) : M. COSSACEANU 116 x 130 cm	2000/3000
	Ce grand morceau de sculpture à la composition magistrale est présenté au Salon des Tuileries de 1928. Selon le livret (n°651), c'est la terre cuite qui est exposée. Une photographie, prise à l'occasion du vernissage, le montre en très bonne place, accroché à un mur situé derrière la Sapho de Bourdelle (Paris, musée Bourdelle, Inv. MB br. 2036). Cette photographie, reproduite dans l'ouvrage de Stéphanie Cantarutti (Bourdelle, Alternatives, 2013, p. 139) est conservée au musée Bourdelle (MB PV 343).	
139	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) FEMME A SA TOILETTE, VUE DE DOS, 1926 Huile sur carton Annoté (au dos) : Marguerite Lavrillier atelier Friez 36 x 30 cm	800/1000
	L'inscription portée au dos de l'œuvre laisse penser que Marguerite Lavrillier-Cossaceanu réalise cette peinture dans l'atelier d'Othon Friesz (1879-1949) à l'Académie de la Grande Chaumière : le peintre y enseigne en 1926 (voir L'École de Paris 1904-1929, la part de l'Autre, Paris, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 30 novembre 2000 – 11 mars 2001, p. 367).	
140	Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) FEMME A MOITIE ALLONGEE DU COTE DROIT, ACEPHALE ET SANS BRAS Plâtre gomme laqué 15 x 28 x 10 cm	400/500

Ordre Désignation	Estimation
<p>141 Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) L'ÉTUDIANTE, 1962-1963 Plâtre avec un jus de gomme laque 52 x 18 x 7 cm</p>	800/1000
<p>L'ÉTUDIANTE Au début des années 1960, l'architecte Alexandre Levrat est chargé de la construction d'un collège de jeunes filles à Vire, établissement devenu depuis le lycée Marie Curie. Pour le 1% réservé à la décoration du bâtiment, il s'adresse en 1962 à Marguerite Lavrillier-Cossaceanu, avec laquelle il a déjà collaboré, notamment pour la faculté de pharmacie de Paris (1938) et pour le lycée Jean Mermoz de Vire (1961). Celle-ci souhaite réaliser une sculpture en pierre de Chauvigny de 2m20 de haut, figurant une jeune fille en pied, qui portera le nom de l'Étudiante. La sculptrice conçoit sa sculpture pour qu'elle prenne place devant l'une des entrées de l'établissement, sur un socle bas, de forme cubique, installé juste au-dessus du pourtour du miroir d'eau, aujourd'hui transformé en parterre de fleurs. La première pensée pour l'Étudiante, soumise à la Commission nationale d'agrément des artistes, représente la jeune fille la main en visière (cat. n°36). Finalement, la version finale de l'œuvre montre l'adolescente avec un livre dans la main gauche et la main droite reposant sur le support contre lequel elle s'appuie. De même, l'œuvre achevée ne mesure plus qu'un 1m80 de haut pour des questions de budget. Les plâtres de l'Étudiante présentés ici correspondent à la version définitive de l'œuvre. Le premier est un modèle au quart environ, qui a certainement servi pour la fabrication d'un moule (cat. n°141) ; le deuxième est un buste (cat. n°13), modèle au quart également, qui a permis un agrandissement, et le dernier est un modèle demi-grandeur, utilisé pour l'agrandissement de l'œuvre à sa taille définitive (cat. n°37).</p>	
<p>142 Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) MAQUETTE D'UN MONUMENT POUR GEORGES ENESCU, VERS 1950 Plâtre issu d'un moule à creux perdu 88 x 35 x 27 cm</p>	800/1000
<p>Voir GEORGES ENESCU, p. 75.</p>	
<p>143 Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) LUCA DELLA ROBBIA, 1968 Médaille en plâtre Modèle de l'avvers de la médaille commandée à l'artiste par la Monnaie de Paris Titre (sur le pourtour) : LUCA DELLA ROBBIA / 1400 - 1482 D. 24 cm</p>	200/300
<p>Le portrait de l'artiste florentin, de profil, semble avoir été inspiré par la gravure d'illustration des Vite de Vasari (édition de 1568). Le revers de la médaille représente un fragment de Cantoria, relief conservé au Museo dell'Opera del Duomo de Florence. Les deux faces de la médaille sont reproduites dans le Club Français de la Médaille (1968, 2e semestre, p. 11).</p>	
<p>144 Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) JEUNE AVOCAT EN ROBE Médaille en plâtre D. 23,5 cm</p>	200/300
<p>145 Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) PEGASE Médaille en plâtre Signé des initiales (sur le pourtour) : M. L. C. D. 22 cm</p>	200/300
<p>146 Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980) ORPHEE, 1970 Médaille en plâtre Modèle de l'avvers de la médaille en hommage à Anna de Noailles pour la Monnaie de Paris Inscription : ... et je chante à cause du vide infini... / Anna de Noailles / 1816 / 1933 Signé des initiales (sur le pourtour) : M. L. C. D. 27,5 cm</p>	200/300
<p>Cette médaille a été commandée en 1970 par la Monnaie de Paris, certainement avec le soutien de l'un de ses anciens directeurs, M. Yves Malecot, ami de la famille. Anna de Noailles, poétesse et romancière française d'origine roumaine est représentée symboliquement sur cette médaille en plâtre à travers la figure d'Orphée. L'inscription « ... et je chante à cause du vide infini... » est un extrait de son poème Si vous me parliez Seigneur tiré de son recueil Les Vivants et les Morts (1913). Les deux faces de la médaille sont reproduites dans le Club Français de la Médaille (1971, juin-novembre 1971, p. 132)</p>	

Ordre	Désignation	Estimation
147	<p>André LAVRILLIER (1885-1958)            Auguste Rodin, 1956            Médaille en plâtre            Modèle de l'avers de la médaille commandée à l'artiste par la Monnaie de Paris            Titré et signé (sur le pourtour) :            AUGUSTE RODIN / 1840 – 1917 / ANDRE LAVRILLIER            D. 25,5 cm</p> <p>Il s'agit de la dernière médaille réalisée pour la Monnaie par André Lavrillier (1885-1968), époux de Marguerite Lavrillier- Cossaceanu et médailleur-graveur, lauréat du Grand Prix de Rome en 1914. Alors que l'Ombre figure sur le revers de la médaille, c'est le buste de Rodin qui apparaît de trois-quarts droit sur l'avers. Ce portrait du maître au front dégarni et la barbe florissante est très proche du Buste de Rodin (1888-1889) par Camille Claudel (Paris, musée Rodin, Inv. S.01695) ; André Lavrillier semble s'en être inspiré. La médaille de Rodin par André Lavrillier est entrée en 2006 dans les collections du Philadelphia Museum of Art (Inv. 2006-53-89a,b).</p>	300/400
148	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            MEDAILLE DE LA BOXE, 1958            Bronze            Avers : Deux boxeurs            Signé : M.L.C            Revers : Le ring            Inscription (sur la tranche) BRONZE            D. 5 cm</p> <p>La médaille de la boxe, reproduite dans le Catalogue général illustré des médailles en ver Monnaie de Paris (Paris, Imprimerie Nationale, t. IV, 1946-1966) est éditée en 1958 par la Monnaie de Paris : elle fait partie de la série des « Sports ». Deux dessins à l'encre représentant chacun l'avers et le revers de la médaille sont conservés dans la famille de l'artiste : l'un est daté de 1955.</p>	30/50
149	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            MEDAILLE D'ADOLPHE MONTICELLI, 1969            Bronze doré            Avers : Portrait du peintre            Signé (sur le pourtour) : M. L. Cossaceanu            Revers : Femme dans un paysage            D. 11 cm</p> <p>Adolphe Monticelli (1824-1886), peintre provençal lié à Cézanne, suscitait l'admiration de Van Gogh pour son traitement de la matière picturale, parfois très empâtée. La médaille créée par Marguerite Lavrillier-Cossaceanu, éditée en bronze à 75 exemplaires, tous numérotés, est présentée dans le Club Français de la Médaille (1969, 2e semestre, p.58)</p>	50/80
150	<p>Marguerite LAVRILLIER-COSSACEANU (1893-1980)            PORTRAIT DE BEETHOVEN, 1970            Relief en plâtre            21 x 18,5 x 2,5 cm</p> <p>Marguerite Lavrillier-Cossaceanu modèle cette plaquette à l'occasion du deuxième centenaire de la naissance de Beethoven (1770-1827). Le musicien y est représenté vers fin de sa vie, les cheveux ébouriffés et l'écharpe nouée laissant apercevoir le col. Cette représentation du compositeur s'inspire plus des différents portraits créés par Joseph Kar Stieler, que de ceux réalisés par Bourdelle. Le relief édité en bronze fait partie de la série « Grandes Fontes » de l'Hôtel des Monnaies de Paris (Club Français de la Médaille, 1970, 4 trimestre, p. 90).</p>	200/300
151	<p>CAROLINE HILL (1878-1965)            Autoportrait, vers 1930            Épreuve en bronze            Fonte au sable            Signé et annoté (sur la nuque) : CAROLINE. H. HILL MAP            34 x 17 x 21 cm (H. du socle en marbre gris : 17 cm)</p> <p>Voir cat. n°27.</p>	1000/1500

Ordre	Désignation	Estimation
152	<p>ELISABETH CHASE (GEISSBÜHLER) (1901-2001)  Tête d'Arnold Geissbülher ?, vers 1925  Plâtre avec traces de couteau  Signé (sur la nuque à gauche) : E. CHASE  Inscriptions au crayon bleu : le 10 juillet / patine  28 x 18 x 22 cm</p>	400/500
<p>Installée à Paris à partir de 1921, la sculptrice américaine Elisabeth Chase est l'une des élèves d'Antoine Bourdelle : le maître la surnomme « Le Petit Ange ». Dans son atelier, elle rencontre le sculpteur suisse Arnold Geissbülher (voir cat. n°153), qu'elle épouse en 1927. Le couple s'installe aux Etats-Unis en 1933, mais reste néanmoins en contact avec Bourdelle et sa fille Rhodia, ou encore avec les sculpteurs Otto Bänninger, Germaine Richier et Alberto Giacometti. Les annotations au crayon bleu, comme les traces de couteau, indiquent que le plâtre a été utilisé dans une fonderie.</p>		
153	<p>ARNOLD GEISSBÜHLER (1897-1977)  Buste d'homme moustachu, 1922  Plâtre  Signé et daté (à gauche dans le cou) : A. GEISSBUHLER 1922  Annoté au crayon à papier (à droite dans le cou) : A.G. X  30 x 16 x 21 cm</p>	400/500
<p>Le sculpteur Arnold Geissbühler travaille et vit en Suisse, puis à Paris, et enfin aux Etats-Unis (New York, Cambridge, Provincetown et Dennis). En 1922, il est élève de Bourdelle la Grande Chaumière, avant de devenir l'un de ses praticiens, tout comme son ami Otto Bänninger (1897-1973). En 1927, il épouse Elisabeth Chase (voir cat. n°152), rencontrée à l'Académie de la Grande Chaumière. Le Cape Cod Museum of Art (Massachusetts) conserve une 40aine de ses œuvres, alors que les Archives of American Art (Smithsonian Institution, Washington, DC) possèdent un important fonds de ses papiers personnels.</p>		
154	<p>NADIA GROSSMAN BULIGHIN (1891-1930)  Portrait de Margareta Cossaceanu, vers 1925  Pierre noire  Signé : Nadia Buligin  49,5 x 33 cm</p>	200/300
<p>Malgré les recherches de la conservatrice Valentina Iancu, exposées dans le catalogue de l'exposition EGAL. Arta și feminism în România modernă (Bucarest, musée national d'art Roumanie, 2015), la vie de cette artiste décédée prématurément à 38 ans demeure assez mal connue. Néanmoins, il est attesté qu'elle a séjourné à Paris pour poursuivre ses études artistiques : c'est donc certainement au milieu des années 1920 qu'elle croise le chemin de Margareta Cossaceanu dans la capitale française.</p>		
155	<p>ATHANASE APARTIS (1899-1972)  Nu féminin assis, 1922  Dessin au crayon  Signé et daté (en bas à droite) : Athanase Apartis / 1922  56,5 x 44,5 cm</p>	200/300
<p>Ce dessin d'étude date de l'année où Margareta Cossaceanu et Athanase Apartis se rencontrent à la Grande Chaumière. Tous les deux, ils y suivent les cours d'Antoine Bourdelle, et dès lors, une solide amitié unit les deux artistes, comme le laisse percevoir le très beau texte d'Athanase Apartis (voir en 2e de couverture).</p>		
156	<p>NADIA LAVRILLIER (1933-1957)  Torse de femme acéphale, vers 1950  Plâtre gomme laqué  43 x 16 x 13 cm</p>	500/600
<p>Pour ce Torse de femme acéphale, Nadia Lavrillier s'inspire certainement du travail de sa mère Marguerite Lavrillier-Cossaceanu sur le même sujet (voir cat. n°26 et 83).</p>		
158	<p>ALEXANDRU ROMANO, DIT ROMANESCO (1887-1916)  Portrait de Margareta Cossaceanu au chapeau, 1916  Huile sur toile  Signé en bas à droite : Al. Romano  60 x 51 cm</p>	1000/1200
<p>D'après le témoignage de Carol-Marc Lavrillier, le fils de Marguerite Lavrillier-Cossaceanu, sa mère côtoie Alexandru Romano à l'Académie des Beaux-Arts de Bucarest, et les deux artistes s'éprennent l'un de l'autre. Marguerite Lavrillier-Cossaceanu a toujours conservé avec un soin particulier ce portrait fait par son premier amoureux, dont la disparition à l'âge de 29 ans a été une grande souffrance pour elle.</p>		